

FORMATION DES FORMATEURS

MODULE 4

L'ERREUR : OUTIL POUR APPRENDRE ET SE FORMER

DE LA THEORIE AUX PRATIQUES PEDAGOGIQUES

FORMATEUR : EL ALAMI EL KHAMMAR

A/ ESQUISSE DE DEFINITION

La priorité d'une formation, ce n'est plus d'accumuler des savoirs mais, au travers des connaissances, d'introduire une disponibilité : l'envie de chercher à comprendre en permanence, c'est-à-dire une curiosité d'aller vers ce qui n'est pas évident ou familier.

ANDRE GIORDAN, 2011

L'expérience, c'est le nom que chacun donne à ses erreurs. OSCAR WILDE

Apprendre est un processus complexe, dans lequel s'entremêlent essais, réussites et erreurs. MICHEL RECOPE, 2012

L'erreur est essentielle pour apprendre. Sans erreur, aucun apprentissage, aucune action, innovation ou invention n'est possible. JEROME SALTET, 2011

L'erreur n'est pas une faute, c'est une information. DANIEL FAVRE

Travailler les erreurs est une très bonne façon d'apprendre. Il importe de ne pas culpabiliser, de comprendre ce qui n'a pas marché pour essayer autrement. J. SALTET

L'ERREUR N'est ni une	FAUTE
	IGNORANCE
L'erreur est un outil pour apprendre et se former. L'erreur est un dysfonctionnement	

Les erreurs fréquentes à éviter quand on pose un problème	Donner une solution au départ ;
	Situation d'un élève par rapport au problème. Un problème n'existe pas en soi ;
	Un problème peut cacher un autre problème.
L'erreur est un indicateur du processus didactique de l'élève, des tâches et des obstacles.	
Apprendre c'est prendre le risque de se tromper	

B/ PLACE DE L'ERREUR DANS LA DIDACTIQUE MODERNE.

1° LES THEORIES D'APPRENTISSAGE ET PLACE D'ERREURS.

<i>Le béhaviorisme</i>	<i>Le constructivisme</i>	<i>Le cognitivisme social</i>
+L'enseignement vise un apprentissage sans erreur.	+L'enseignement est un processus au cours duquel les connaissances nouvelles peuvent s'appuyer sur les connaissances anciennes ou les remettre en cause. +L'erreur témoigne des difficultés que doit résoudre l'élève pour produire une connaissance nouvelle.	+L'apprentissage est processus cognitif. Dans ce processus l'erreur marque la phase de déstabilisation de la construction mentale initiale, préalable à celle de la reconstruction. +Dissocier l'erreur de l'individu c'est inscrire l'erreur dans son processus de construction intellectuelle.

2° TYPES D'ERREURS

<i>Erreurs de performance</i>	<i>erreurs de compétence</i>
Etourdies / lapsus Perturbation dans l'application d'une règle pourtant connue due à (La fatigue) (le stress) (l'émotion occasionnée) (l'élève est capable de se corriger. C'est une FAUTE	Erreurs systématiques que l'élève est incapable de corriger, mais il est capable d'expliquer la règle qu'il a appliqué. L'erreur est inévitable et utile. Elle joue un rôle dans l'apprentissage. Dépasser la notion d'erreur au profit de celle de DYSFONCTIONNEMENT

3° POURQUOI L'ERREUR EST ELLE SANCIONNEE EN CLASSE ?

Le terme de "faute" a pour but de culpabiliser l'erreur et de la sanctionner. Ce désir est renforcé par des pratiques en classe dont ces trois données qu'on ne peut voir si ce sont des causes ou des conséquences de ce désir de culpabilité.		
Manque de temps et l'obsession d'un résultat rapide.	L'élève a le droit à un seul essai. La solution qui n'est pas bonne doit être punie.	Puisque les exercices sont individuels, l'élève est le seul responsable de sa faute.
COMMENT EVITER LES CONSEQUENCES DESASTREUSES DE CES PRATIQUES SUR LES APPRENTISSAGES DES ELEVES ?		
Aucun apprentissage ne peut se faire vite. "il est inutile et dangereux de tirer sur les fleurs pour qu'elles poussent plus vite. Célestin FREINET	Avec des exercices on peut fixer certaines découvertes mais pas les provoquer. On doit confronter l'élève à des problèmes car on apprend quand on se heurte.	Ce qui apparaît, pour des jeunes élèves, comme un échec personnel au regard des autres est très difficile à supporter. C'est en travaillant en groupe qu'on apprend à être soi et affronter seul les difficultés.

4° L'ERREUR DANS UNE SITUATION DE COMMUNICATION

Un élève essaye de répondre à une question, mais il se trompe. Que faites-vous?			
<i>Ne rien faire. Un autre élève fournira la <u>bonne</u> réponse ;</i>	<i>Je le sermonne car il n'a pas appris ses leçons ;</i>	<i>J'essaie de trouver dans ce qu'il a dit quelque chose de juste, afin de ne pas trop le dévaloriser ;</i>	<i>Je le félicite d'avoir essayé, en rappelant devant toute la classe que c'est la meilleure manière d'apprendre.</i>
Ne rien dire, c'est prendre le risque que les erreurs soient critiquées par les autres sous forme de railleries	Le sermonner, c'est l'encourager à ne pas réessayer, pour obtenir une classe qui ne valorise que ceux qui savent	Chercher du positif dans son erreur, mais éviter les messages implicites que les élèves les décodent rapidement	Encourager le rapport dynamique aux savoirs car le mieux c'est d'essayer. En se trompant les élèves avancent vers les apprentissages. Il faut continuer à essayer
Loi d'engagement solennel (Culture du respect en classe) <i>" dans la classe, chacun a le droit d'être tranquille dans son corps, son cœur, et ses affaires : on ne tape pas, on ne se moque pas, on ne se sert pas sans autorisation d'affaires qui ne nous appartiennent pas"</i>			

C/ STATUT ET ORIGINE DE L'ERREUR

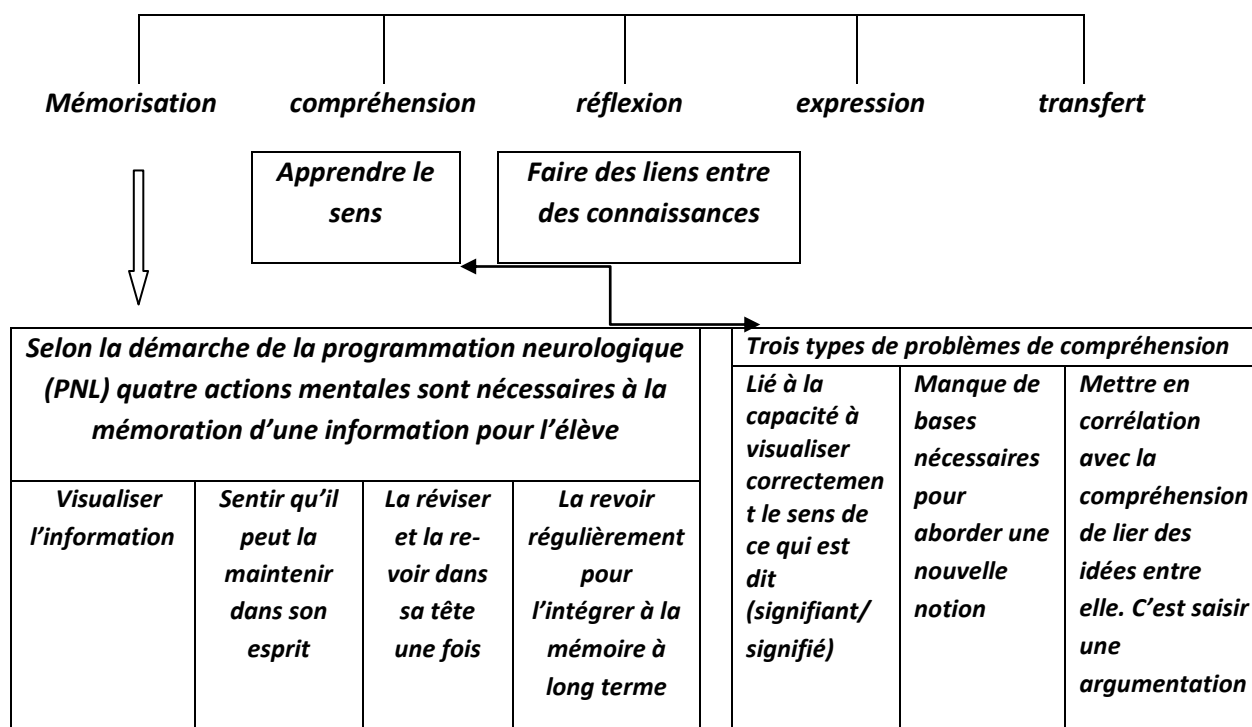
	La faute	La bogue	L'obstacle	Dysfonctionnement
Statut de l'erreur	L'erreur déniée		L'erreur positivée	L'erreur créatrice
Origine de l'erreur	Responsabilité de l'élève qui aurait dû la parer	Défaut repérer dans la planification	Difficulté objectif pour s'approprier le contenu exigé	Disfonctionnement du traitement de l'information
Mode de traitement	Evaluation a posteriori pour la sanctionner	Traitement a priori pour la prévenir	Travail in situ pour la traiter	Traitement cognitif pour la régulariser et la remédier
Modèle pédagogique de référence	transmissif	béhavioriste	constructiviste	cognitiviste
	Statut négatif La faute est à la charge de l'élève ; la bogue est à la charge du concepteur. L'erreur est regrettable et regrettée		Statut positif Pour éradiquer les erreurs, il faut les laisser apparaître, les traiter et les régulariser	

D/ FORMES ET TYPOLOGIE DES ERREURS

1° CODAGE D'ERREURS

<i>L'enseignant(e) signale des erreurs et l'élève essaye et réessaye de les corriger. Pour cette raison la construction d'un codage d'erreurs est nécessaire selon les cas</i>		
1^{er} cas	2^e cas	3^e cas
<i>Erreurs à la fois localisées et identifiées (selon le type d'erreur)</i>	<i>Erreurs identifiées mais non localisées (x erreurs)</i>	<i>Erreurs identifiées ou localisées différemment (selon le type et le niveau)</i>
<i>Ex : " nous travaillerons pendant 3 heur"</i> <i>Erreur du genre et du nombre dans un groupe nominal (GN)</i>	<i>Ex : "quand ils son entrées dans la cage, les 2 dompteurs regardait les tigrs"</i> <i>Erreur de conjugaison (CC)</i>	<i>Ex : ton cadau me plé beaucou et ta letr me fait plésir</i> <i>DCDSC (conjugaison, dictionnaire, son)</i>

2° FORMES D'ERREURS



L'apprentissage n'est possible qu'à partir du moment où on a compris pourquoi on s'est trompé. L'erreur constitue un moment nécessaire, mais qui doit être dépassée.

3° TYPOLOGIE DES ERREURS selon J.P.ASTOLFI

<i>Typologie des erreurs</i>	<i>Vigilance pour la préparation en classe</i>
1-Des erreurs relevant de la compréhension des consignes de travail données à la classe	Être attentif à la formulation des consignes et leur clarté. Travailler spécifiquement sur la lecture de consignes écrites ou orales
2-Des erreurs résultant d'habitudes scolaires ou d'un mauvais décodage des attentes	Le classique âge du capitaine, être clair sur les attentes de la classe, parfois savoir les remettre en cause : proposer des problèmes sans réponses, des soustractions impossibles... Construire avec les élèves par la discussion les routines de la classe.
3-Des erreurs témoignant des conceptions alternatives des élèves.	Ici, on est au cœur du travail didactique : prise en compte des représentations en vue de les modifier ou de les faire évoluer.
4-Des erreurs liées aux opérations intellectuelles impliquées	Varier et bien cibler les compétences en jeu dans les exercices : tous les élèves savent parler mais prendre la parole sur des objets de savoir devant un public (exposé) n'est pas la même chose et nécessite un travail...
5-Des erreurs portant sur les démarches adoptées.	Veiller à ce que le plus souvent possible les élèves soient en mesure de discuter des procédures mises en jeu ainsi que leurs avantages et inconvénients.
6-Des erreurs dues à une surcharge cognitive.	Veiller à ce que le travail proposé ne demande pas une trop grande gestion de données : cela nécessite parfois de dissocier les différentes tâches. En écriture par exemple gestion du texte et la gestion de l'orthographe peuvent se faire à deux moments différents.
7-Des erreurs ayant leur origine dans une autre discipline.	Là se pose le problème du transfert, lorsque l'erreur trouve son origine dans une autre discipline scolaire. Ce transfert n'est pas automatique mais doit être enseigné au sens de guider, montrer. Ainsi dans le travail sur une des compétences en lecture ; le calcul des anaphores par exemple ne trouve pas de transposition automatiquement en lecture en situation. L'accompagnement ici peut se faire par la mise en exergue dans les textes lus pour « de vrai » de ce travail.
8-Des erreurs causées par la complexité propre du contenu.	L'exemple qui me vient à l'esprit est l'utilisation des temps, d'autant plus que la simplification scolaire peut entraîner des erreurs. Ici, deux extrémités sont à craindre : une simplification telle qu'il n'y a plus de difficulté donc d'apprentissage nouveau, une complexité telle que l'apprenant se décourage

D'après Harcelin Hamon, LES ERREURS, DE LA THEORIE A LA PRATIQUE. Cahiers pédagogiques 494. (2012)